

l'Armée Impériale étoit engagée en Hongrie, aura, sans doute, déterminé les Espagnols à se déclarer, mais l'événement a fait connoître qu'ils s'étoient trop pressés, & qu'ils avoient mal pris leurs mesures, puis que la Campagne s'est terminée heureusement & glorieusement, que la Paix est prête à se conclure avec les Turcs, & que quand même la guerre continueroit, S. M. I. & C. est très en état de leur opposer une Armée plus que suffisante pour arrêter le cours de leurs mauvais desseins, & faire repentir leurs Alliés d'être entrés dans un complot si contraire à l'équité dont les Princes se piquent en pareille occasion

*Pologne &
Nord.*

IX. La Pologne pendant le cours de l'année dernière a vû finir une guerre civile & intestine qui la déchiroit cruellement. Les mécontentemens que les Polonois ressentoient de ce que le Roi Auguste conservoit une plus grande quantité de Troupes Saxonnnes que les Concordats ne le permettoient, avoit causé ces troubles, & avoit armé ces peuples contre leur propre Roi pour la défense de leurs droits, & de leurs libertez. Mais enfin las de part & d'autre des maux qu'entraîne après soi la guerre, ils ont posé les armes, & par un Traité qui fut signé & ratifié par le Roi Auguste d'une part, & de l'autre par la Noblesse Confederée, tous actes d'hostilité cessèrent & la tranquillité fut rétablie; les Troupes Saxonnnes furent renvoyées en leur propre País, & la Noblesse rentra dans son devoir & l'obéissance qu'elle devoit à son Souverain.

Après ce Traité de pacification, il ne restoit plus qu'à se défaire des Moscovites qui s'étoient introduits en Pologne sous prétexte d'in-

d'in-